

Entre mots et regards

Jean-Marie Labelle

Il me suffit de penser à ton prénom, Lluís M.,
Pour voir aussitôt ton sourire généreux.
Il en est ainsi depuis plus de quarante ans.
Depuis ce jour de juillet,
Dans une salle ensoleillée du Palais Universitaire,
Lors d'une épreuve de l'habilitation doctorale
D'un étudiant catalan que je ne connaissais pas.
Le doyen de la Faculté m'avait inopinément invité
À faire partie du jury.
Je n'avais étudié que le dossier,
Le visage du candidat me manquait.
Il me marqua et m'interpella secrètement
Au cours de la séance d'examen
Auquel tu fus brillamment admis.
Tandis que l'Université reconnaissait
Le talent de l'homme de Lettres,
Le candidat et le professeur étaient devenus amis,
Sans l'avoir prévu, sans le savoir déjà.
Nos rencontres ultérieures
Se chargèrent d'étoffer nos liens, personnels et familiaux,
Et d'en écrire l'histoire.
Qu'avait-il donc ce visage pour se graver en moi, à vie?
Il avait ce qu'il a toujours eu et qu'il a aujourd'hui encore.
Ce mélange de gravité et d'humour,
De réserve et de spontanéité,
De profondeur et de légèreté,

D'interrogation et de sérénité,
D'instinctif et de réfléchi,
D'airs sérieux et d'éclats de rire.
Toute une alchimie dans un regard
Pour manifester une présence chaleureuse,
Une écoute attentive,
Un intérêt respectueux à l'égard de son vis-à-vis.
Ses yeux le fixent et, tout à la fois,
Pétillent de vie, voire même de malice.
Ils sont portés par une voix grave, mêlée d'aigus,
Un tintinet en dent de scie, comme le massif de Montserrat.
Un brin chantante aussi, elle est toujours chaude et se fait douce
Pour consoler, pour dire en quelques mots
Qu'il a compris le sens caché des choses
Que son interlocuteur lui confie, pourtant sans détails.
Qu'est-ce donc qu'une amitié si solide
Qu'elle traverse les lieux et les années
Et reste toujours neuve de son passé?
L'événement strasbourgeois de jadis,
Relié au jubilé de cette année,
Me donne à penser qu'il porte en lui-même
Quelques réponses à la question posée.
L'amitié ne se décrète pas à l'avance,
Elle naît à l'improviste,
Au détour d'une rencontre,
Lors d'un évènement, fortuit ou non.
Les deux personnes l'éprouvent avec surprise
Comme une mystérieuse réciprocité
Installée entre elles à leur insu,
Dans le dialogue ineffable de leurs regards.
Les amis se reconnaissent dans leur choix indicible
Et se comprennent sans dire mot.
Leur amitié ne se déclare pas sur le vif,
Elle s'énonce, mot à mot, au gré d'échanges
Dont le terreau, au fil du temps, leur apparaît souvent commun.
L'amitié fait fi des ragots,
Ne se satisfait pas des bavardages
Dont elle préfère se passer.
Elle se nourrit de l'essentiel,
Ces mots dans lesquels le coeur et l'esprit ne font qu'un,
Qui sont le lieu du Je, des Je,
Leur terrain de jeu,

Le nid de la confiance,
La source des confidences,
L'écrin de la parole dite une seule fois,
Sans mensonge, à ce quelqu'un devenu unique.
L'amitié se tient hors du champ des états d'âme des sens.
Ce qui la comble, c'est elle-même,
Sa réciprocité, qui croît à la mesure des jours.
Née d'une préférence, elle ne connaît nulle exclusive.
Accueillante, elle est toujours disposée
À élargir son cercle, à l'aune des cœurs intimes,
Où «les amis de nos amis sont nos amis»!
L'amitié s'épanouit dans la parole,
Sur les visages, dans les regards,
Fidèles jardiniers de l'affection.
Elle résiste au temps,
À l'usure des insatisfactions.
Aussi, chaque fois que les amis se revoient,
Ils vivent leurs retrouvailles
Comme s'ils s'étaient quittés la veille.
L'amitié n'a pas d'âge,
Seulement un horizon.

À Strasbourg, le 3 juillet 2013



A Tarragona, al Passeig Arqueològic, Lluís M. i Maria amb Jean M. Labelle i la seva esposa, M. Odile, març de 1984. (Foto: Arxiu familiar)